

❧ RVDIMENTS DE MVSIQUE PRA-  
CTIQUE, REDVITS EN DEVX BRIEFS TRAI-  
CTEZ, LE PREMIER CONTENANT LES PRECEPTES  
DE LA PLAINE, L'AVTRE DE LA FIGVREE.

*Par Maximilian Guilliand, natif de Chalon sur Saone.*



*A PARIS,*

*De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon d'argent, rue S. Iean de Latran.*

**Auec priuilege du Roy, pour fix ans.**

**I 5 5 4.**

A EXCELLENT MVSICIEN MONSIEVR MAISTRE  
CLAVDE DE SERMISY, MAISTRE DE LA CHAPELLE DV  
ROY, ET CHANOINE DE LA SAINCTE CHA-  
PELLE DV PALAIS ROYAL DE PARIS,

Maximilian Guillaud,  
Salut.



*Alexandre Macedonien iadis excité par l'exemple d'Achiles, estoit tant studieux de Musique, que rien plus il n'approuuoit. Ce cognoissant la Royne des Amazones Talestris, quelque fois apres qu'ils eurent conënu, luy fit present d'un instrument musical, comme de chose laquelle plus en ce monde il aymoit. En ce ie ne veux (Monseigneur) vous seulement comparer à vn Alexandre: mais aussi, & plus iustement à quelque Apollo premier auteur de Musique: Lequel, non Iapis (comme fabuleusement recitent les poetes) mais vous seul à designé legitime heritier de sa science. Le Roy François pere des muses, & protecteur de tous amateurs d'icelles, pour ceste cause vous à esleué en honneur: & depuis la Musique par vous replantée en France à pris tel accroissement, que plusieurs bons esprits se sont apres esuertuez à la cultiuer de plus en plus, A mon endroit, combien que ie ne me repute au nombre des plus excellens, n'estant toutesfois entierement aduersaire au muses, i'ay voulu employer quelques heures oisives à goustier la saueur des racines, & reuoir les fondemens du bastiment. Et ce que la capacité de mon esprit (encore infirme) à peu comprendre, ie l'ay reduit en ce petit liure à vous destiné, comme à mon Alexandre: Je dis celuy, qui sur vous vous delectés en faits musicaulx. Que si à bon droit nous deuons par quelque moyen donner tesmoignage de grace à ceux ausquels nous sentons redevables: encores par ceste raison ie vous doibs recompense, duquel ie recognois auoir eu prouffit. Receués donc (Monseigneur) ce petit ceuvre, non pour empescher vòs aureilles tres delicates, mais estant par vous autorisé pour meriter quelque grace enuers la ieunesse encores apprentifue. Ce pendant nous mettrons peine, montans plus hault, à contempler le reste de l'edifice. Et à Dieu qui vous doint bien prosperer en toute chose. Escript à Paris au college de Nauarre, ce 15. de Septembre, 1552.*

*Definition, & division de Musique pratique, &  
du fondement d'icelle. Chap. I*



Or combien qu'en-ce elles soient différentes, il ya toutesfois telle affinité entre elles, que l'une, & l'autre sont fondées sur mesmes principes: desquels le cõmun fondemēt est l'eschelle de laquelle quiconques n'a parfaite cognoissance, il ne peut rien cognoistre en l'art de Musique.

[illegible]

## Declaration de l'eschelle & des six voix.

Chap. 2.

**L'**Eschelle est vne constitution de plusieurs lignes & espaces esgalement produits, contenant en soy certains ordres de clefs, & de deductions de voix ordonnées selon trois diuers chants. Et est dicté eschelle par similitude: Car tout ainsi qu'en vne eschelle on peut monter, & deualer de degrés en degrés haut, ou bas selon qu'on veult, aussi de clef en clef, on peut cōmodement par icelle esleuer, ou abaisser sa voix à son plaisir. Icelle est principalemēt diuisée en deux, sçauoir est en ordres de clefs, & deductions de voix. Et pour autant qu'on ne peut bonnement auoir l'intelligence des clefs (lesquelles sont cōposées principalemēt de voix) ne des deductions de voix, sans premierement entendre que c'est que voix. Il fera bon, auant que passer outre, icelles brieffement declarer. Icy donc nous appellons voix, vn son par lequel la vertu des clefs est exprimée, & sont six en tout démontrées par six sylabes, vt, re, mi, fa, sol, la: Dont les trois premieres (à sçauoir vt, re, mi) sont propres à monter, & les trois autres (à sçauoir la, sol, fa) propres à deualer. Et pour ce que d'icelles les vnes proferēt vn son doux, les autres dur (à l'esgard des douces) les autres mediocres,

Aucunes sont appelées	{ Douces	{ fa
		{ vt
	{ Mediocres, ou Naturelles	{ sol
		{ re
	{ Dures	{ la
		{ mi

## De la premiere partie de l'eschelle.

Chap. 3.

**P**our venir à la premiere partie de l'eschelle comprenāt l'ordre des clefs, faut sçauoir que c'est que clef. Clef donc n'est autre chose qu'une composition de lettres, & sylabes (representant voix) nous dōnant la premiere cognoissance du chant. Les lettres ne seruent qu'à garder l'ordre entre les sylabes, & icelles conioindre ensemble. Et sont dites clefs par similitude pour autāt qu'elles nous dōnent ouuerture du chant ainsi qu'une clef d'une serrure. Icelles sont diuisées en trois ordres esgaux, sçauoir est en bas, moyen, & haut. Dont le bas est démontré par lettres capitales, le moyen par petites, & le haut par doubles petites: & ce seulement pour mettre quelque differēce entre iceux: Lesquels au reste auōs voulu estre du tout semblables, à celle fin de rendre la chose tellement facile, que cognoissant vn ordre on ayt la cognoissance des trois, comprenāt chascun ces sept clefs cy, F f ffaut, G g gg sol re vt, A a aa la mi re, B b bb fa mi, C c cc sol fa ut, D d dd la sol re, E e ee la mi. Entre lesquelles faut noter qu'il y en a trois principales signifiées par certains caracteres, tousiours situés en lignes: par lesquels on peut cognoistre la situation de toutes les autres: Dont l'une est f fa vt du moyen ordre, démontrée par tel caractere (a) L'autre de c sol fa vt du mēme ordre démontrée par tel (b) La troisieme est gg sol re vt du haut ordre démontrée par tel (c) Et ne sont iamais autre part situées q̄ cōme l'ō les voit en l'eschelle.



(a) (a) (b) (b) (c)

## REIGLE.

S'il aduient aucunesfois qu'il faille mōter pl<sup>9</sup> haut, ou deualer plus bas, outres les trois ordres de clefs, alors faudra vsurper les voix des octaues.

*De la seconde partie de l'eschelle.*

*Chap. 4.*

**L**A seconde partie cōprend les deductions ordonnées (comme auons dit) selon trois diuers chants à sçauoir B mol,  $\sharp$  dur, Nature. Deduction est donc vne conduite de six voix, selon leurs chants & situations propres: & tout aīsi qu'il y a trois ordres de clefs, aussi sont trois deductions de voix comprises en chascun ordre: Dont la premiere est du chant de B mol, lequel prend tousiours son origine de l'vt de F ffa vt estant demonstré par tel caractère b, lequel est ainsi appellé pour ce qu'en quelque lieu qu'il soit mis (qui est proprement en B b bb fa  $\sharp$  mi) il demōstre q̄ illec faut proferer fa, qui est vne voix douce (comme auons dit) à laquelle quand on monte faut faindre, & amolir sa voix ne l'esleuant que de demi ton seulement. La seconde est du chant de  $\sharp$  dur, lequel prend tousiours son origine de l'vt de G g gg sol re vt demōstré le plus souuent par la figure d'un b quarré ainsi  $\sharp$  (Dōt aucuns luy ont donné le nom) aucunesfois par telle  $\sharp$  estant appellée  $\sharp$  dur, pour autāt qu'e quelque lieu semblablement qu'elle soit signée ( qui est aussi proprement en B b bb fa  $\sharp$  mi) elle demōstre qu'il y faut pro-

ferer mi, qui est vne voix dure (à l'esgard de fa) à laquelle quād on monte faut esleuer sa voix d'un ton entier sans aucunemēt la feindre, ou amolir: cōme dirons par cy apres. La troisieme est du chant de Nature, prenant tousiours son origine de l' vt de C c cc sol fa vt, n'estant demōstrée par aucun caractère: & est ditte de Nature quasi de neutre, pource qu'elle ne cause ne fa, ne mi, en B b bb fa  $\sharp$  mi, car elle ne s'estend iamais iusques la: comme l'on a peu voir en l'eschelle.

## REIGLE.

En quelque lieu q̄ soit cōstitué vt en l'eschelle illec est le commencement de quelque deduction. Et au contraire, en quelque lieu que soit la, en ce lieu mesme est la fin d'icelle.

*De l'entonnement des six voix.*

*Chap. 5.*

**Y**ant cogneu les parties de l'eschelle à sçauoir l'ordre des clefs, & deductions de voix, Il faut en apres sçauoir bien entōner ces six voix de deduction. Et pour ce cōmodement faire, faut esleuer, ou abaīsser sa voix de tō en ton, excepté de mi à fa ou de fa à mi, ou il ne faut qu'ũ demy tō. Et pour pl<sup>9</sup> facile intelligēce de ce sera bō de cognoistre q̄ c'est que ton, & demy ton.

Il est donc à sçauoir que ton n'est autre chose qu'une distance d'une voix à vne autre par vne secôde parfaite: la quelle se fait d'une ferme, & non fainte esleuation, ou abaïssement de voix: Côme d'vt iusques à re, de re à mi en montant, ou de mi à re, de re à vt en deualant. Demi ton est vne distance d'une voix à vne autre p vne secôde imparfaite, laquelle se fait d'une molle & fainte esleuation, ou abaïssement de voix de mi à fa, ou de fa à mi, ou bien de la à fa en montant, & de fa à la en descendant quand il ne faut monter que d'un degré par dessus les six voix. Et ne faut entendre iceluy estre appellé demi ton, côme n'estant que la moitié d'un ton: Car vn ton (Côme dit Macrobe en son second liure Chap. j. sur le songe de Scipion) selon sa nature ne peut estre diuisé en deux: & pourtât il est dit improprement demi ton pour ce qu'il ne se profere du tout si parfaitement qu'un ton. Pour donc bien & seurement entôner ces six voix, faut (côme auons dit) premieremēt sçauoir esleuer & abaïsser de ton en ton, ou bien de Secondes en secôdes: puis de Tierces en tierces, de Quartes en quartes, de Quintes en quintes, finablement de Sixtes en sixtes. Et pour rendre la chose plus facile nous auôs mis l'exemple cy dessous en la premiere deduction du moyen ordre, à l'initation de laquelle on peut cognoistre le semblables aux deux autres deductions d'iceluy ordre, & consequemment aux autres deductions du bas & haut ordre.

### Exemple,

De secondes  
en secondes.

vt, re, mi, fa, sol, la, la, sol, fa, mi, re, vt,

De Tierces  
en tierces.

vt mi, re fa, mi sol, fa la, la fa, sol mi, fa re, mi vt.

De quartes  
en quartes.

vt fa, re sol, mi la, la mi, sol re, fa vt.

De Quintes  
en quintes.

vt sol, re la, la re, sol vt.

De Sixtes  
en sixtes.

vt la, la vt.

**C**y ie veux bien aduertir que oultre ce qu'auons dit de l'entônement de mi, ou de la à fa, il ya plusieurs cadêces de dessus (Lesquelles toutesfois peuuent trouuer en toutes parties) qui ne faut entonner qu'en demi ton, & cela aduient tât aux entieres (côme la sol la, sol fa sol, re vt re) qu'aux rôpues (côme la sol, sol fa, re vt) lesquelles plusieurs auioirdhuy prudement signifient par ce signe ♯ lequel cōbien que de figure ne semble estre differēt de l'un de ceux de  $\sharp$  dur. Il est toutesfois biē differēt de lieu, car il est mis tousiours dessus, ou dessous la note demōstrée par luy: Et celuy de  $\sharp$  dur, tousiours en costé fenestre.

## REIGLE.

Toutesfois & quantes que par dessus ces six voix s'en trouuera vne seule n'excedante que d'une secõde, elle s'appellera fa, sãs faire muance, laquelle faudra profferer mollement mesmement sans aucun signe de b mol, pour ueu que celuy de  $\sharp$  dur n'y soit mis.

### Exemple.



### Des muances. Chap. 6.

**E**stant exercé à bien entonner ces six voix, faudra apres sçauoir deualer plus bas, ou môter pl<sup>9</sup> haut que icelles: ce qu'on ne peult bonnement faire sãs muance. Pour donc ce mieux entêdre, & pouuoir faire, fault sçauoir que c'est que muance, & cõme elle se fait. Muance (comme disent plusieurs) est vn châgement d'une voix pour vne autre en vne mesme clef, pour monter ou deualer d'une deduction en autre, & pourtant elle se fait tant en montant, qu'en deualant. Pour monter il conuient prédre re, & pour deualer la, & combien qu'il y aye quelque raison p

laquelle on deburoit prendre vt pour monter, aussi bien que la pour deualer: Toutesfois puisque l'usage est ainssi receu par tout, ie ne veux pas m'ingerer à rien cõtredire en c'est endroit. Au surplus il faudra bien regarder quel re, ou quel la, on prendra: Car il faudra considerer diligemment la deduction en laquelle nous montons, ou deualons, & prendre le re, ou le la, qui sera du chant de celle en laquelle nous passons: comme si nous môtons de la deduction de nature en celle de  $\sharp$  dur, no<sup>9</sup> ne prendrõs le re de G g gg sol re vt, qui est du chât de b mol: mais passans outre, prédrons celuy d'À a aalamire, qui se châte par  $\sharp$  dur: qui est le chât de la deduction en laquelle nous môtons. Et pareillement si nous deualons de la deduction de nature en celle de b mol nous ne prédrons le la d'E e eelami, qui se chante par  $\sharp$  dur, mais celuy de D d d la sol re, qui se chante par b mol qui est le chant de la deduction en laquelle nous deualons. Et semblablement pour passer de toute deduction en autre, & pour ce commodement faire, faut noter les trois reigles suyantes.

## 1 REIGLE.

Iamais proprement ne se fait muance de b mol en  $\sharp$  dur, ne de  $\sharp$  dur en b mol, mais tousiours de l'un des deux en nature, ou de nature en l'un des deux.

## 2 REIGLE.

Pour môter de nature en  $\sharp$  dur ou de b mol en nature, faut tousiours chanter re apres sol. Et


pour monter de  $\sharp$  dur en nature, ou de nature en  $b$  mol, faut chanter re apres fa.

### 3 REIGLE.

Pour descēdre de  $b$  mol en nature, ou de nature en  $\sharp$  dur, faut tousiours chanter la apres fa: Et pour descendre de  $\sharp$  dur en nature, ou de nature en  $b$  mol, la apres mi.


#### Exemple.

Pour monter de nature en  $\sharp$  dur, & deualler de  $\sharp$  dur en nature.



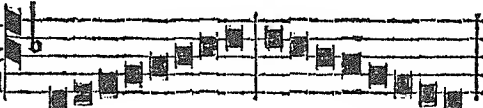
re                      la

Pour mōter de  $\sharp$  dur en nature, & deualler de nature en  $\sharp$  dur.




re                      la

Pour mōter de nature en  $b$  mol, & deualler de  $b$  mol en nature.



re                      la

Pour monter de  $b$  mol en nature, & deualler de nature en  $b$  mol.



re                      la

**P** Ource que coustumierement on ne marque le signe de  $\sharp$  dur en  $b$  fa  $\sharp$  mi, il conuient noter que l'absence de  $b$  mol en ce lieu demonstre tousiours la presence de  $\sharp$  dur.

*De  $b$  mol &  $\sharp$  dur situés outre leurs lieux, ou chants propres, Chap. 7.*

**P** Ource que souuēt il aduient que les signes de  $b$  mol, &  $\sharp$  dur se trouuent en autres chants que aux leurs propres, il est à noter qu'en quelque lieu que se trouue celuy de  $b$  mol (comme parauant auons dit) il emporte tousiours fa, & celuy de  $\sharp$  dur mi: & ne s'estendent leur force outre iceluy mi, & fa.

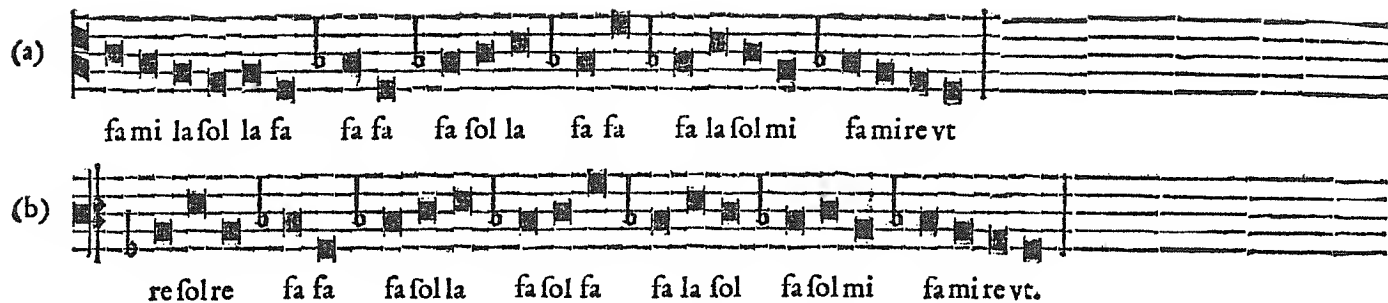
#### Exemple.



fa                                      mi

**S** 'Il aduient toutesfois qu'il faille trop souuent faindre mi en fa, & que ce soit en  $B$   $b$   $b$   $b$  fa  $\sharp$  mi, on pourra charger le chant de  $\sharp$  dur en celuy de  $b$  mol, iacoit que cela semble estre cōtre la commune reigle des muances (a): Si c'est en  $E$   $e$   $e$  la mi, on pourra suiure l'opiniō des anciens, lesquels voyans la chose estre trop moleste faire ainsi tant de faines, ne faisoient difficulté (apres auoir mué le mi d' $E$   $e$   $e$  la mi en fa) de proferer en montant sol en  $F$   $f$   $f$   $f$   $a$  vt, la en  $G$   $g$   $g$   $g$  sol re vt: en descendāt mi en  $D$   $d$   $d$   $d$  la sol re, re en  $C$   $c$   $c$   $c$  sol fa vt, vt en  $B$   $b$   $b$   $b$  fa  $\sharp$  mi (b): le quel chant ils ont appellé faint, l'usurpant pour celuy de nature.





**I** Cy en brief (amy lecteur) tu as les preceptes de Musique plaine communs à Musique figurée: Parquoy ne reste plus qu'à voir ceux lesquels sont propres à la figurée: Au traité desquels si nous sommes plus prolixes, ne t'esmerueilleras en rien: Considerant la difficulté, & dignité trop plus grande d'icelle requérir de soy plus ample declaration.

Fin du premier traité.

*Definition de Musique figurée, & des notes d'icelle,*  
Chap. 1.

aucunes font

— Appres à la voix  
humaine,

-Maxime,

Longue,

Brefue,

Demibrefue,

**-Minime:**

propres aux  
-instrumēts

Demiminime,

Fuse,

Demifuse.

**I**Cy on peut obseruer les trois dernieres, qui sont apres aux instrumens auoir esté adioustées par les modernes Musiciens. Ce que peut manifestement estre cognu, tant par le nom imposé au cinq premiers, que par ce aussi qu'elles ne sont comprises en aucun degré, ainsi que les cinq autres, comme cy apres on verra.

# REIGLE.

Toute note peut auoir la queüe en haut, ou en bas, sans accroissemēt, ou diminution de sa valeur: excepté en ligature.

## Des ligatures des notes. Chap. 2.

**D**E toutes ces huit sortes de notes il y en a quatre lesquelles se peuuent lier, ou conioindre ensemble, sçauoir est Maxime, Longue, Breue, & Demibreue. Et pource qu'estant ainsi coniointes il est difficile aucunement les cognoistre, nous auons ce declairé, par reigles, & exemples mis par tables lesquels pour bien entendre, fault diligemment obseruer quelle est la figure, la queüe, & le lieu d'icelles. Et pourtant faut noter, que toute note estant ainsi liée, est formée en figure ou quarrée, ou oblique: puis ou elle à queue, ou nō: Ayāt queue ou elle est du costé dextre, ou fenestre: outre ce ou elle tend en bas, ou en haut. Finablement quant au lieu, ou elle est située la premiere ou la derniere, ou au milieu: comme auons declairé d'ordre par les reigles, & exemples compris aux deux pages suyuanes

## Des premieres notes liées.

Toute premiere note oblique, ou quarrée

- Ayant queue
  - Du costé fenestre
    - Tendant en haut, est demibreue avec sa suyuanse.
    - Tendant en bas, est breue.
  - Du costé dextre
    - Tendant en haut, ou en bas, est longue.
- N'ayāt queue,
  - De laquelle la pchaine monte, est breue.
  - De laquelle la pchaine deualle, est longue.

B ij

## Des dernieres.

Toute der-  
niere note

Quarrée

Ayant queue tendant  
en haut, ou en bas,  
soit en montant, ou  
deuallant, est longue.

N'ayant  
queue.

En mon-  
tant, est  
brefue.

En deu-  
lant, est  
longue.

Oblique est brefue : excepté celle  
laquelle est immediatement mise a-  
pres la premiere demibrefue,

De celles du milieu.

**T**oute note du milieu (c'est à dire estant entre la pre-  
miere, & la dernière) si elle n'a forme de maxime elle  
est brefue: excepté tousiours celle laquelle prochain-  
ement est mise apres la premiere demibrefue.



## REIGLE.

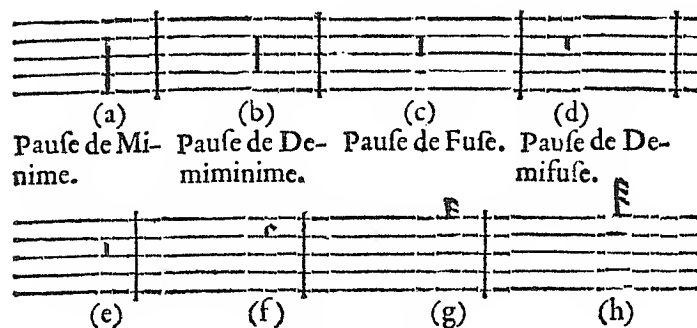
La maxime ne pert iamaïs  
sa forme en ligature.



## Des pauses. Chap. 3.

**D**Ause n'est autre chose, qu'un indice de silen-  
ce institué des Musiciens en partie pour eui-  
ter les mauuais accords, en partie aussi pour  
supporter la fragilité de la voix humaine. D'i-  
celles sont huit especes correspon dantes à la  
valeur des notes: desquelles elles prennent le nom. La pre-  
miere est appellée pause de longue parfaite, ou bien selō  
aucū de Mode mineur parfait, qui est le degré par lequel  
elle est parfaite (a): La seconde de longue imparfaite (b)  
La tierce de brefue tant parfaite qu'imparfaite (c): La  
quarriesme de demibrefue, tant parfaite qu'imparfaite  
(d): La cinquiesme de minime, autrement appellée souspir  
pource que communement elle se fait quasi en souspirant  
(e): La sixiesme de demiminime autrement appellée demi  
souspir par mesme raison (f): La septiesme de fuse (g): La  
huitiesme de demifuse (h). Et tout ainsi que nous auons  
dit de la difference entre les notes, au cas pareil faut enten-  
dre entre les pauses d'icelles: Lesquelles sont differentes  
de leurs notes, par ce qu'elles sont indice de silence, & leurs  
notes de voix. Dauantage aucunes notes se peuuent lier  
& conioindre ensemble (comme auons monstré parcy de-  
uant) ce que n'aduient iamaïs aux pauses.

Pause de Lõ- Pause de Lõ- Pause de Bref- Pause de Demi-  
gue parfaite. gue imparfaite ue, tant parfait- brefue, tât pfait-  
te qu'ïpfaitte. te qu'ïpfaitte.



## R E I G L E.

Autant d'espaces entiers que cõtient la pause, autant elle vaut de Brefues.

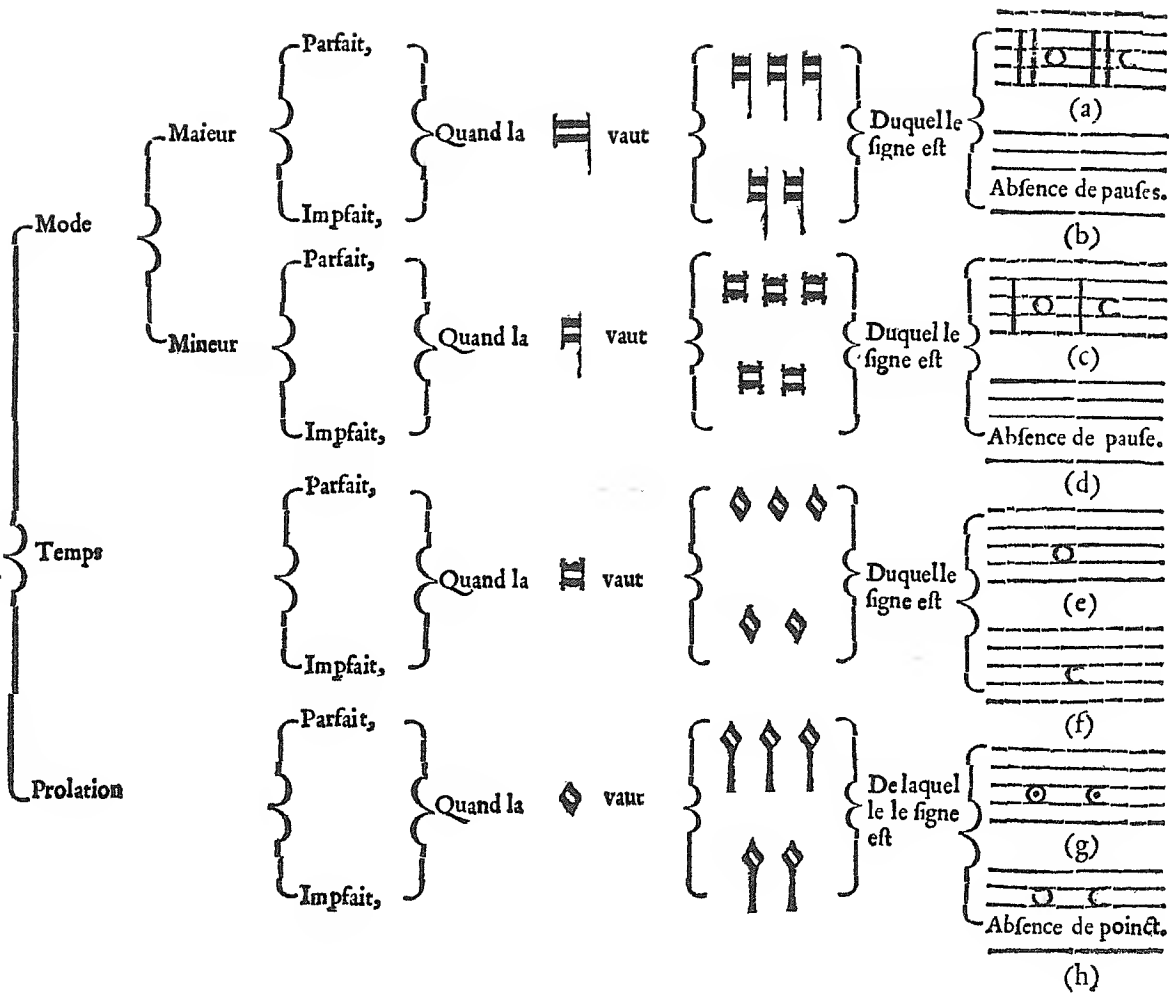
*Des degrés de Musique figurée, & signes extérieurs d'iceux.* Chap. 4.



N Musique figurée sont trois degrés, par lesquels on cognoist la perfection, ou imperfection des principales notes, & pauses d'icelles sçauoir est de Maxime, Longue, Brefue, & Demibrefue. Le premier est dit Mode ( que vulgairement on appelle Mœuf ) par lequel les

Maximes sont mesurées selon les longues ( & alors est dit majeur ) & les longues selon les brefues ( & alors est dit mineur ) Le second degré est appelé Temps, par lequel les brefues sont mesurées selon les demibrefues. Le tiers est dit Prolation, par laquelle les demibrefues sont mesurées selon les minimas. De rechef vn chacun d'eux est dit parfait, quand leurs notes sont mesurées selon trois, & imparfait, quand selon deux: cõme voirrés cy apres par exẽple en la table. Iceux sont principalement cogneus par certains signes extérieurs, mis au cõmencement du chant: pour la demonstration desquels, ya grande diuersité d'opiniõs entre les Musiciens: La plus grãd part desquelles recite Glarean, au Troisiẽme liure de son Do decachorde. Chap. 6. Ce que n'auons icy proposẽ faire: tant pour euiter prolixité, que pour la grande confusion qui gist en icelles. Et pour tant nous auons choisi entre plusieurs celle qui nous à sembẽ la meilleure, & plus certaine. Pour dõc venir au signe du premier degré faut noter que le signe de Mode majeur parfait, (suyuant Aaron & auec Glarean, Franchinus ) est demonstrẽ par deux lignes, ou pauses produittes par trois espaces entiers, mises deuant le signe de Temps (a): Celuy de majeur imparfait par l'absence d'icelle (b): Celuy de mineur parfait, par vne ligne, ou pause semblablement mise, & produitte (c): Celuy de l'imparfait par l'absence d'icelle (d): Quãt au second degré qui est Temps, estant parfait, il est demonstrẽ par vn cercle entier (e): Estant imparfait par vn demi (f): Quant au tiers degré qui est Prolation, estãt parfaite, elle est signifiẽe par vn poinct mis dedens le signe de Temps, (g): Estant imparfaite, par l'absence d'iceluy (h). Comme pouẽs le tout facilement voir en la table cy apres mise.

*Les trois degrés  
de Musique figu-  
rée.*



## REIGLE.

Les pauses de Mode ne seront indice de silence mais seulement du degré, si elles ne sont mises après le signe de Temps pour signe interieur.

*Des signes interieurs. Chap. 5.*

**L** y a aussi des signes interieurs signifiés par noirceur de certaines notes, & dispositiō de pauses, par lesquels la perfection est cogneue en chascun degré: Lesquels auons declaré par les reigles suyuanes.

### 1. REIGLE.

Toutesfois & quantes que se trouueront trois Maximes noires, ou doubles pauses produites par trois espaces, mises dedans le chant, ou incontinent après le signe de Temps, elles demonstreront Mode majeur parfait (a).

### 2 REIGLE.

Semblablement quand se rencontreront ainsi trois, Lōgues noires, ou vne pause produite par trois espaces, le chant sera de Mode mineur parfait (b).

## 3 REILGE.

Quand aussi se trouuerōt ainsi trois Brefues noires, ou doubles pauses de demibrefues en mesme ligne, alors le chāt sera de tēps pfait (c)

## 4 REIGLE.

Quand semblablement se trouueront trois Demibrefues noires, ou doubles pauses de minimes, en mesme reigle, alors le chant sera de Prolation parfaite (d).

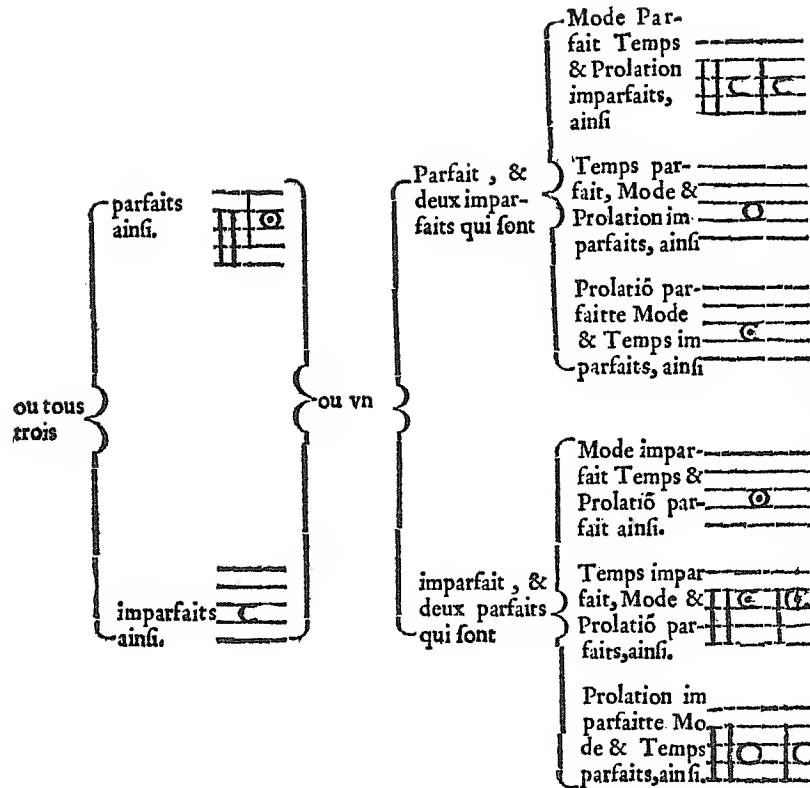


(a) (a) (b) (b) (c) (c) (d) (d)

*De la commixtion des degrés. Chap. 6.*

**P** ource que ces trois degrés ne peuuent estre aucunement les vns sans les autres, ains sont tousiours meslés, & conioint ensemble en quelque chant que ce soit: Il faudra diligemment obseruer par les signes, ceux qui seront parfaits, ou imparfaits. Car aucunesfois ils se peuuent rencontrer

## Declaration de la table precedente.



Our auoir facile intelligence de la table precedente, il est premierement à obseruer icelle estre diuisee en quatre principaulx membres, desquels le premier demōstre les trois degrés estre parfaits, en partie par les lignes, ou pauses produittes par trois espaces, demonstrant Mode tant maieur que mineur estre parfait, en partie par le cercle rond, demonstrant Téps estre parfait, en partie aussi par le poinct mis dedens iceluy cercle, signifiant Prolation parfaite. Le second au contraire demōstre tous iceux estre imparfaits. En partie par l'absence des paules demonstrant Mode tant maieur que mineur estre imparfait, en partie par le cercle n'estât que demi, signifiant Téps estre imparfait, en partie aussi par l'absence du poinct, demonstrant Prolation estre imparfaite. Le troisieme demontre l'un des trois estre parfait, & les deux autres imparfaits. Le quatrieme au contraire l'un des trois estre imparfait, & les deux autres parfaits. Lesquels on peut facilement cognoistre par mesme esgard: Et pourtant n'est ia besoing iceux aucunemēt declarer. Il sera dōc facile cognoissant la perfection, & imperfection d'un chascun degré, cognoistre la valeur des notes, & pauses mesurées par iceux: Ce qu'appertement on peut voir en la figure cy apres mise.



# REIGLE.

Minime,



3

3

2

2

3

3

2

2

3

2

3

2

Demi-  
brefue,

3

2

3

2

3

2

3

2

3

3

2

2

Brefue,

3

3

3

3

3

3

3

3

2

2

2

2

Longue,

3

3

3

3

2

2

2

2

2

2

2

2

Maxime,

3

3

3

3

2

2

2

2

2

2

2

2



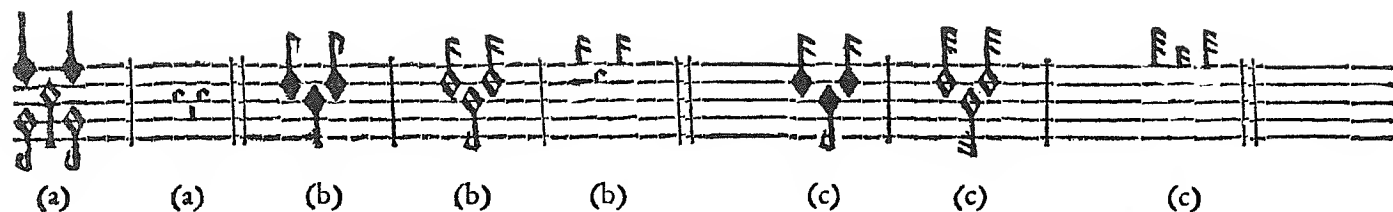
En quelque lieu que soit  
Mode Maieur parfait,  
Mineur parfait y est touf-  
iours compris, & non au  
contraire.

*De la valeur des notes, &  
paufes qui ne font mefurées  
par les degrés*

*Chap. 7.*

**D**Ource que par la cognoif-  
fance des degrés, ne pou-  
ons bonnement compré-  
dre la valeur des Minimes, Demi-  
minimes, Fufes, Demifufes, & paufes  
d'icelles. Il eft à noter qu'en  
quelque figne que foit la Minime,  
elle vaur toufiours (felon fa propre  
valeur) deux Demiminimes (a) La  
Demiminime deux Fufes (b) La Fu-  
fe deux Demifufes (c) & femblable-  
ment de leurs paufes.

C



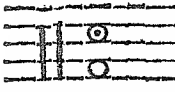

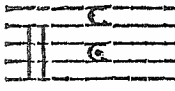
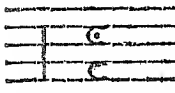
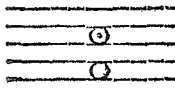
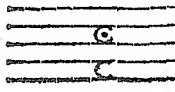

*Du touchement, ou mesure du chant.*

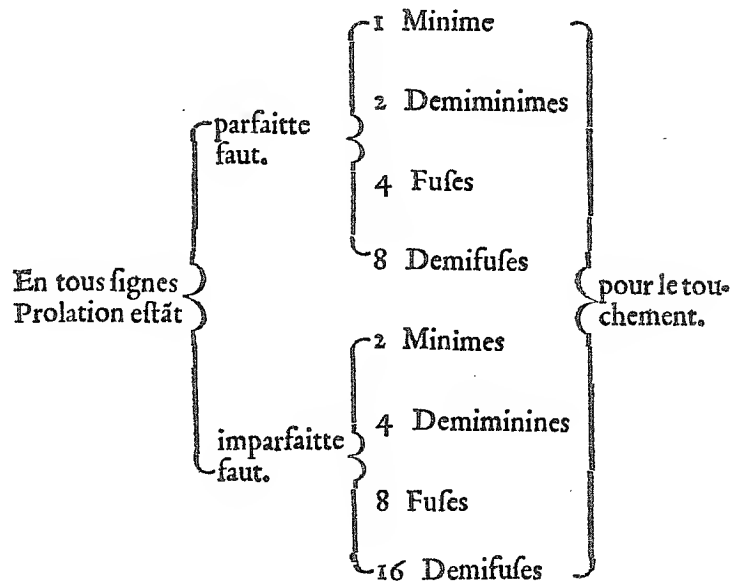
*Chap. 8.*





A valeur de notes, & pauses cogneue selon leurs degrés, conuient en apres icelles sçauoir proferer par certaine mesure, que plusieurs appellent touchement, mettans difference entre iceluy & mesure, disant la mesure se faire en nombrant seulement les notes, ou pauses comme les signes le requierent, soit en chantant ou non: & le touchement ne se faire qu'en chantât soubs vn abaïsser, ou frapper esgal à vn leuer: ce que me semble vray semblable. Et se reduit communement à la Demibrefue, moyennant qu'elle ne soit augmentée, ou diminuée outre sa propre valeur. Ce que toutesfois aucuns ne veulent estre obserué en Prolation parfaite, ains en icelle le reduisent à la Minime. Or pour commodement faire l'un & l'autre sur toutes notes, faut bien sçauoir resouldre les grandes en moindres le tout reduisant par multiplication. Ce que trouueront fort facile ceux qui auront quelque cognoissance d'Arithmetique. Et pource que plusieurs n'estans versés en icelle pourroient en ce trouuer quelque difficulté, nous auôs le tout redigé en table comprenant le nombre des mesures ou touchements sur toutes notes en chascun signe. Et faut noter que le nombre dessus mis au droit de Prolation parfaite demonstre la mesure, ou touchement reduit à la Minime, le dessous à la Demibrefue.

Exemple des notes mesurées par les degrés.      Exemple des notes n'estant mesurées par les degrés.

	8 1 2 7	2 7 9	9 3	3 1
	5 4 1 8	2 7 9	9 3	3 1
	5 4 1 8	1 8 6	6 2	3 1
	3 6 1 2	1 8 6	6 2	3 1
	3 6 1 2	1 8 6	9 3	3 1
	2 4 8	1 2 4	6 2	3 1
				



Icy faut observer le touchement se faire aucunesfois plus soudainement qu'autre: & alors est dit diminué, non pas qu'il diminue en rien la valeur des notes, mais pource que sous iceluy elles sont plus legierement proferées. Et l'ont signifié les anciens par vne ligne transuersante le signe de Temps ainsi  ou ainsi  de laquelle toutesfois à present on vlc indifferem-  
ment par tout.

*De l'augmentation, & diminution des notes, & pauses outre leur  
propre valeur. Chap. 9.*

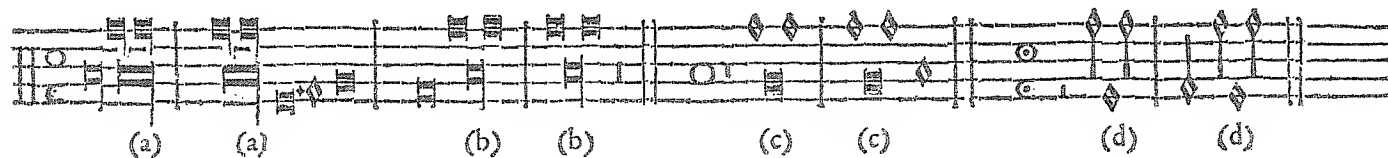


Ognoissant le touchement (ou mesure du chant) sur chascune note, & pause selon leur propre valeur, Il est en apres requis cognoistre comme outre ce elles reçoüēt augmentation, ou diminution. Et pource facilement entendre, faut premierement obseruer quant aux notes, icelles pouuoir estre ainsi augmentées outre leur valeur propre par trois manieres, sçauoir par alteration, par point, & proportion de mineure inequalité: Et diminuées par deux, sçauoir est par imperfection, & proportion de maieure inequalité, cōme declarerons cy apres. Secondement quant aux pauses, faut noter icelle estre ainsi augmentées, & diminuées seulement par icelles deux proportions, desquelles parlerons au dernier chapitre de ce present traitté. Dauantage il est à obseruer augmentation, & diminutiō se faire aucunesfois tant aux notes, qu'aux pauses par certains canons, lesquels faut reduire aux proportiōs susdittes.

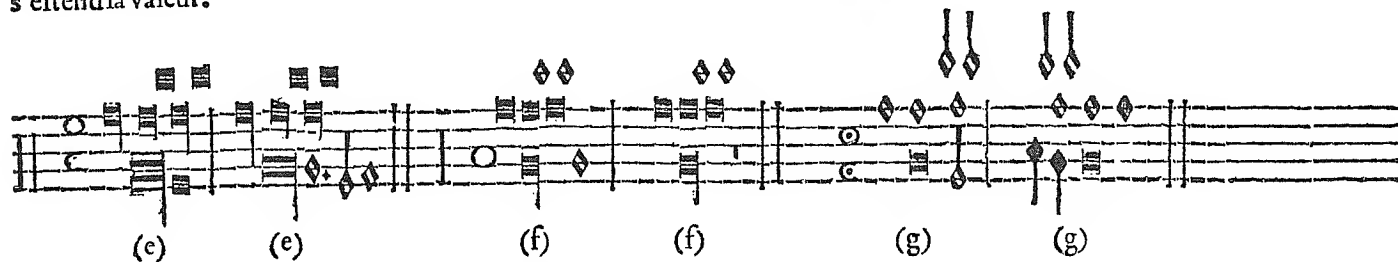
*De l'imperfection des notes. Chap. 10.*



Imperfection est vne perte de tierce partie de valeur aux notes parfaittes, & pourtant ne se fait qu'en degrés parfaits, & se cognoist ou par superfluité ou par noirceure, ou par le point de diuision, duquel parlerons au douzieme Chapitre. Premierement par superfluité, quand deuant, ou apres quelque note parfaite selon son degré, est prochainement située vne moindre) ou vallant la tierce partie d'icelle, estant superflue outre le nombre ternaire. Comme quand en Mode maieur parfait deuant, ou apres quelque Maxime est superflue vne longue, ou sa valeur (comme deux ou trois Brefues, ou sa pause) (a) en mode mineur parfait deuant, ou apres quelque longue, vne Brefue, ou sa valeur, (b) En Temps parfait deuant, ou apres quelque Brefue, vne Demibrefue, ou sa valeur (c) En Prolation parfaite deuant, ou apres quelque Demibrefue vne Minime, ou sa valeur (d) Car alors faut diminuer la plus grande note d'autant que vaut la moindre (qui est tousiours sa tierce partie) à celle fin que rien ne soit superflu outre iceluy nombre.

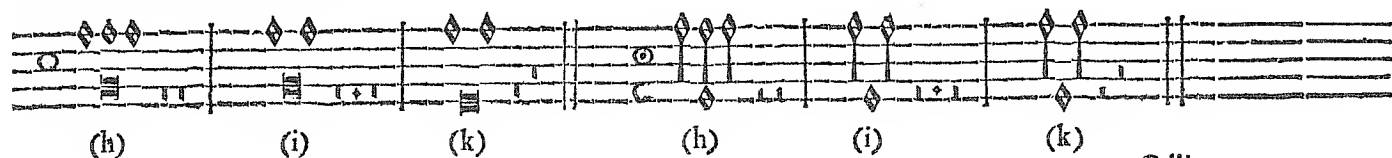


**S** Il aduient que la moindre note, ou sa valeur ne puisse valoir la tierce partie de la grande, mais bien de quelque autre parfaite comprise en icelle, lors luy causera seulement imperfection, & non à la grande comme si en Mode majeur, & mineur parfaits deuant ou apres vne Maxime est prochainement située vne Brefue ou sa valeur, elle ne pourra bonnement icelle du tout rendre imparfaite (veu qu'elle ne vaut sa tierce partie) mais causera seulement imperfection à la prochaine Longue comprise en icelle, de laquelle elle peut faire la tierce partie (e) Et ainsi des Demibrefues apres les Longues en Mode, & Temps, parfaits (f) Et des minimes apres les Brefues en temps, & Prolation parfaits (g). Et pourtant sommairement faut noter que la moindre note superflue ne diminue iamais la grande que d'autant que s'estend sa valeur.



### REIGLE.

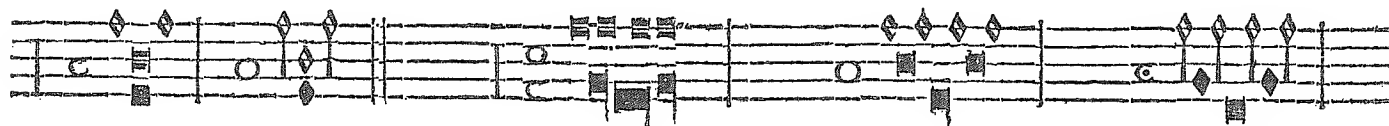
Quand apres la Brefue se rencontreront doubles pauses de Demibrefues situées en mesmes lignes, elles ne rendront la Brefue imparfaite (h) si le point de diuision n'est mis entre deux (i) ou si elles ne sont en diuerfes lignes (k) & semblablement des pauses de Minimés apres les Demibrefues parfaittes.



**S**Econdement par noirceur, quand les notes parfaittes selon leurs degrés sont trouuées noires. Car alors elles perdent la tierce partie de leur valeur, pour veu que le point de perfection n'y soit adioint.



S'il aduient que quelque note imparfaite de soy selon son degré, se rencontre ainsi noire en degré parfait autre que le sien, il faudra premièrement auoir esgard si c'est en supérieur, ou inférieur. Si en supérieur, la noirceur ne la rendra dauantage imparfaite, qu'elle est ia de soy, ne la pourra diminuer non plus qu'estant blanche, comme en seul Mode parfait vne Brefue, ou en seul Temps parfait vne Demibrefue. (l) Si en inférieur, elle ne causera imperfection à icelle mesme, veu que de soy elle est desia imparfaite, mais bien aux notes parfaittes comprises en icelle (m) comme si en seul Temps parfait se rencontre vne Maxime, ou Longue la noirceur ne les rendra imparfaittes, mais causera seulement imperfection aux Brefues comprises en icelles, Lesquelles sont parfaittes selon leur degré qui est Temps, & semblablemēt par tout. Ce que faut obseruer ne se faire aucunesfois qu'en la moitié de la note, quand il n'y a que icelle moitié noire (n) comme l'on peut voir en l'exemple cy dessous mis.



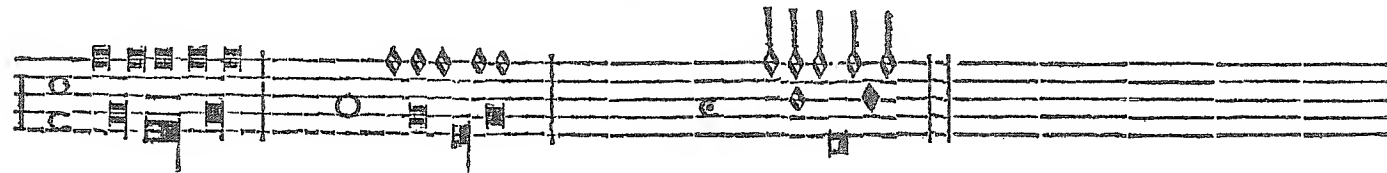
(l)

(l)

(m)

(m)

(n)



(n)

(n)

(n)

Au surplus, si quelques fois elles se rencontrent en degrés tous imparfaits (qui est improprement toutesfois) lors ne perdent que la quartre partie de leur valeur.

## R E I G L E .

De toutes notes il n'y a que la Maxime, Longue, Brefue, & Demibrefue, qui reçoivent imperfection.

### *De l'alteration des notes. Chap. 11.*



Alteration est vn double accroissement de valeur aux notes, qui ne se fait qu'en degrés parfaits, quand en iceux il en deffaut vne du nombre ternaire, laquelle en cause deux superflues outre iceluy: Et pourtant faut nécessairement que l'une des deux soit augmentée d'autant encores qu'elle vaut, pour supplier celle qui deffaut, affin q' iceluy nombre soit rendu parfait. Comme quand en Mode maieur parfait sont situées deux Longues entre deux Maximes parfaites ou d'autre part imparfaites (a): En Mode mineur parfait deux Brefues entre deux Longues (b): En Temps parfait deux Demibrefues entre deux Brefues (c): En Prolatio pfaite deux Minimes entre deux Demibrefues (d): La seconde des moindres sera tousiours doublement augmentée, pour conseruer le nombre en sa perfection.



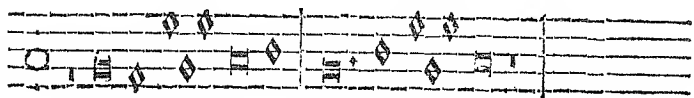
(a)

(a)



(b)

(b)



(c)

(c)



(d)

(d)

## R E I G L E .

De toutes notes il n'y a que la Longue, Brefue, Demibrefue, & Minime, qui reçoivent alteration: & ne sont iamais alterées deuant leurs semblables, ne moindres.

### *Des trois espèces de poïnsts. Chap. 12.*



Le poïnt est adioint aux notes pour trois seules causes sçauoir est, ou pour les diuiser, ou cōseruer en perfection, ou augmēter: Dōt pouōs inferer n'estre q' trois espèces d'iceluy (cōbien que aucū en ayent fait fix) à sçauoir

# REIGLE.

De toutes ces trois especes de point, il ny à que celuy de diuisiõ qui puisse seruir aux pauses ainsi qu'aux notes.

## Des proportions. Chap. 13.

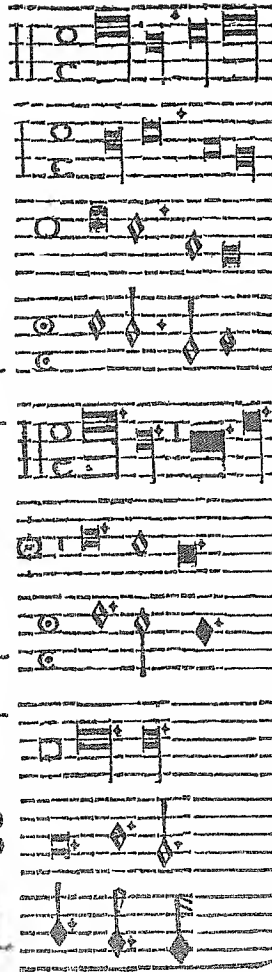
**P**roportion est vn certain regard, & habitude que les quantités de mesme gẽre ont les vnes avec les autres: & se considere en trois manieres selon trois diuerses sciences, à sçauoir Arithmetique, Geometrie, & Musique, & pour autant que nostre intention ne gist en la declaration des deux premieres, nous la considererons seulement selon la derniere. Pour donc facilement entẽdre que c'est que proportion de Musique, il est premierement à obseruer icelle estre aussi cõsiderée en deux manieres: dont l'vne gist en la difference, & hauteur des voix, & accords ( de laquelle ne dirons autre chose en ce present traitté, mais bien lors qu'en ferons vn de la composition d'iceux) l'autre au temps, & mouuements des voix signifiées par leurs notes, comparāt certains nombres d'icelles ensemble. De laquelle icy seulement parlerons. Et pour auoir entiere connoissance d'icelle, il est à noter que tout nombre comparé à l'autre luy est esgal, ou inegal, & pourtant d'icelle sont cõstituées deux espaces, à sçauoir

Poinct de

Diuision, lequel estant mis entre deux notes, icelles n'augmẽte ne diminue, mais seulement les separe d'ensemble, conioignāt l'vne à sa precedente, & l'autre à la suivante en degrés parfaits ainsi.

Perfection, lequel estant mis prochainement apres sa notes, icelle semblablement n'augmente, ne diminue, mais seulement la conserue en sa perfection ainsi.

Augmentation ou d'addition, lequel estant mis semblablement apres sa note, icelle ne diuise ne conserue en perfection (car il ne se fait qu'en degrés imparfaits) mais l'augmente de la moitié ainsi.





D'equalité, quand deux nombres esgaux de mesmes notes comparés ensemble sont proferés aussi tost l'un que l'autre en diuerfes parties, & est demōstrée par vn mesme nombre en chascune partie, ou par mesmes signes sans nombres.

Proportion

D'inequalité quand deux nombres de mesmes notes inefgaux comparés ensemble sont proferés aussi tost l'un que l'autre, & est diuifée en

Maieure, par laquelle le grand nombre comparé au moindre est diminué d'autant proferant aussi tost

Mineure par laquelle le moindre nombre comparé au plus grand, est augmenté d'autant, ne proferant plus-tost

$\left. \begin{array}{l} 2 \text{ que } 1, 4 \text{ que } 2, \\ 8 \text{ que } 4. \text{ \&c} \\ 3 \text{ que } 1, 6 \text{ que } 2. \text{ \&c} \\ 4 \text{ que } 1, 8 \text{ que } 2. \text{ \&c} \\ 3 \text{ que } 2, 6 \text{ que } 4. \text{ \&c} \\ 4 \text{ que } 3, 8 \text{ que } 6. \text{ \&c} \end{array} \right\}$

& alors est ditte

$\left. \begin{array}{l} \text{Double ainfi } \frac{2}{1} \\ \text{ou ainfi } \frac{4}{2} \text{ \&c} \\ \text{Triple ainfi } \frac{3}{1} \\ \text{ou ainfi } \frac{6}{2} \text{ \&c} \\ \text{Quadruple ainfi } \frac{4}{1} \\ \text{ou ainfi } \frac{8}{2} \text{ \&c} \\ \text{Sesquiautre ainfi } \frac{3}{2} \\ \text{ou ainfi } \frac{6}{4} \text{ \&c} \\ \text{Sesquiterce ainfi } \frac{4}{3} \\ \text{ou ainfi } \frac{8}{6} \text{ \&c} \end{array} \right\}$

signée.

$\left. \begin{array}{l} 1 \text{ que } 2, 2 \text{ que } 4, \\ 4 \text{ que } 8. \text{ \&c} \\ 1 \text{ que } 3, 2 \text{ que } 6. \text{ \&c} \\ 1 \text{ que } 4, 2 \text{ que } 8. \text{ \&c} \\ 2 \text{ que } 3, 4 \text{ que } 6. \text{ \&c} \\ 3 \text{ que } 4, 6 \text{ que } 8. \text{ \&c} \end{array} \right\}$

& alors est ditte

$\left. \begin{array}{l} \text{Sousdouble ainfi } \frac{1}{2} \\ \text{ou ainfi } \frac{2}{4} \text{ \&c} \\ \text{Soustriple ainfi } \frac{1}{3} \\ \text{ou ainfi } \frac{2}{6} \text{ \&c} \\ \text{Sousquadruple ainfi } \frac{1}{4} \\ \text{ou ainfi } \frac{2}{8} \text{ \&c} \\ \text{Soussesquiautre ainfi } \frac{2}{3} \\ \text{ou ainfi } \frac{4}{6} \text{ \&c} \\ \text{Soussesquiterce ainfi } \frac{3}{4} \\ \text{ou ainfi } \frac{6}{8} \text{ \&c} \end{array} \right\}$

signée.

**I**L y a encores plusieurs manieres de proportions d'inequalité, lesquelles n'auons icy recité: en partie pour la difficulté, & incertitude d'icelles ( laquelle pourroit diuertir la ieunesse de cest art non moins vtile que delectable ) en partie aussi pource qu'elles ne se trouuent à present practiquée en aucuns auteurs. Et pour autant que ces proportions d'inequalité recitées par nous ne sont ainsi communes à tous comme celles d'equalité, nous auons cy mis exemple familier de chascune selon les deux especes d'icelles: Desquelles tout ainsi que la comparaison est contraire, aussi est l'effet totalement contraire. Car d'autant que l'une (sçauoir est Maieure) fait diminuer les notes, & pauses comprises en icelle, d'autant l'autre (qui est Mineure) fait augmenter les siennes: Comme manifestement il est cy apres demonstré par les exemples.

### R E I G L E .

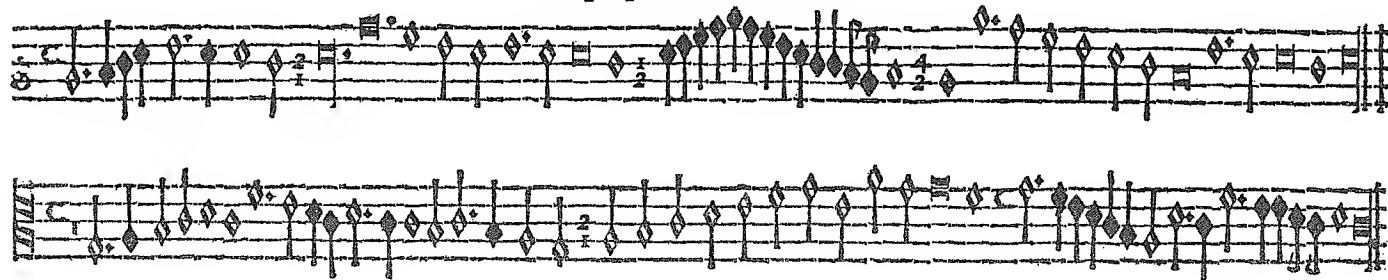
Toute proportion d'inequalité prend tousiours fin par sa contraire, ou par l'aduenement du cercle, ou demi cercle.

### A V T R E R E I G L E .

En quelque proportion que se soit iamais ne se doit faire alteration ne imperfection si le degré ne le requiert.

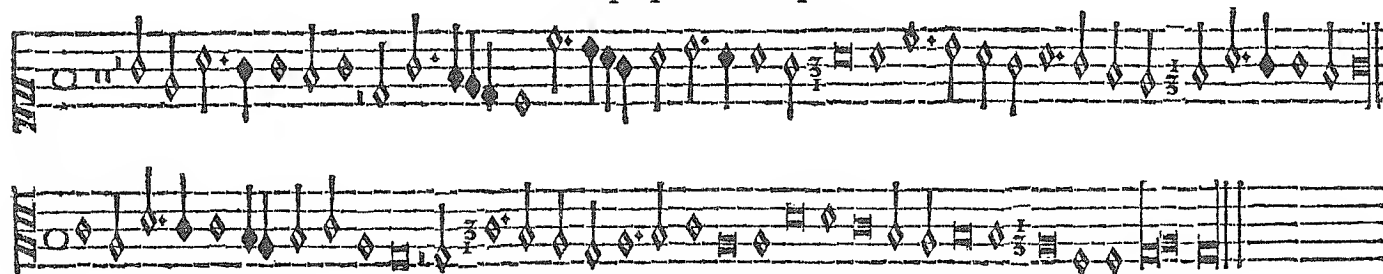
Exemple des proportions de Maieure inequalité: & premierement

*De proportion Double.*

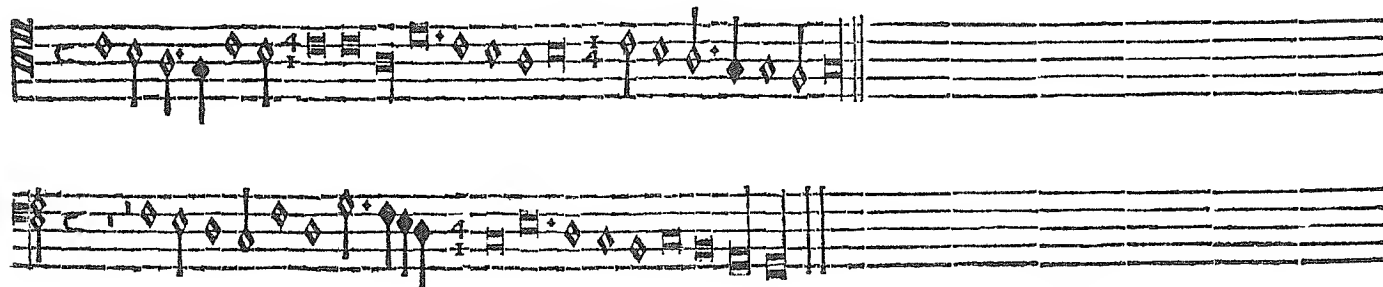


**C**este proportion est aucunesfois demonstree par deux demi cercles tournés de diuers costés ainsi C  $\curvearrowright$  & ce pour la cause que dit Franchinus en son Second liure de Musique Pratique Chapitre 4. Sçauoir est le costé dextre estre beaucoup plus entier, & parfait que le fenestre, & au contraire le fenestre trop plus infirme que le dextre. Et pour ceste cause les Musiciens ont voulu le fenestre diminuer l'autre de la moitié ainsi que le simple nombre le double.

*De proportion Triple.*



*De proportion Quadruple.*

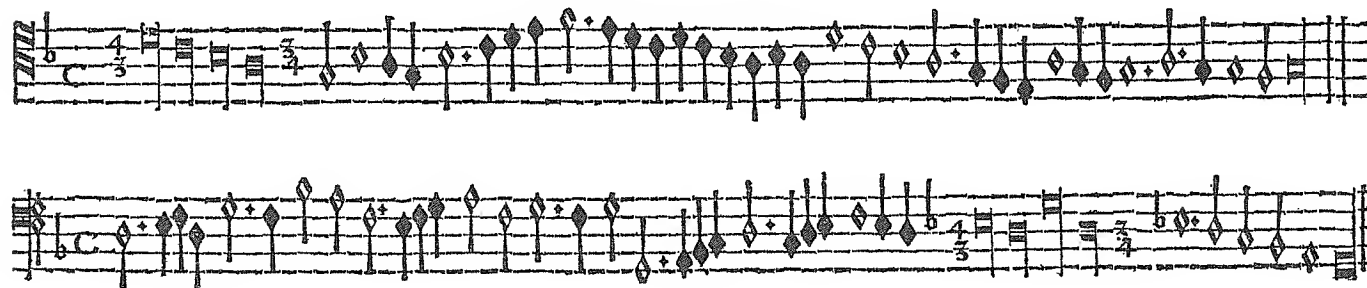


*De proportion Sesquiantre.*



Ceste proportion est aucunesfois signifiée par notes noires, & alors est communement appellée Hemiolia qui est vne dicti-  
on grecque signifiant autant que sesquialtera en latin : Et pourtât ne différent en rien l'une de l'autre sinon que ceste cy peut  
recevoir alteration, l'autre non . Et ainsi en a vsé Maistre Clement Ianequin ( homme tresexpert en cest art ) en son chant de  
l'Alouette, & plusieurs autres tant en signes de Temps que Prolation.

*De proportion Sesquiterce.*



Exemple des proportions de Mineure inequalité .  
Et premierement.

*De proportion Soufdouble.*

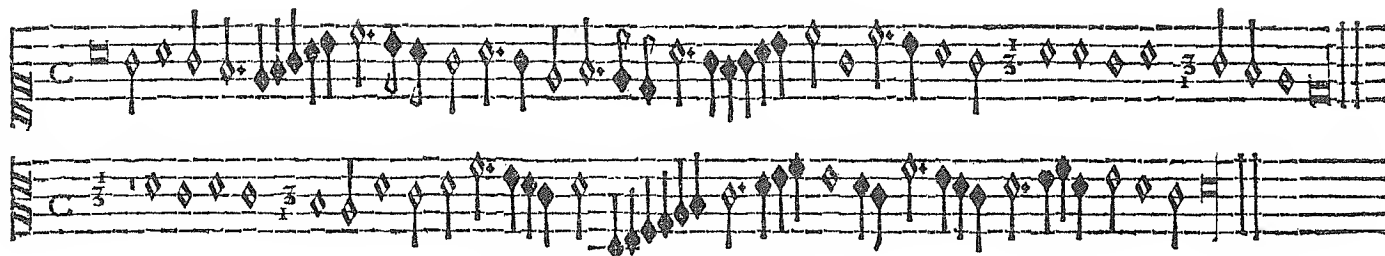


Cette proportion est aufsi aucunesfois demonftrée par le figne de Prolation parfaite mis en vne des parties : Je dis envne car s'il est trouué en toutes, il ne fignifiera telle proportion, mais feulemment perfection du degré .

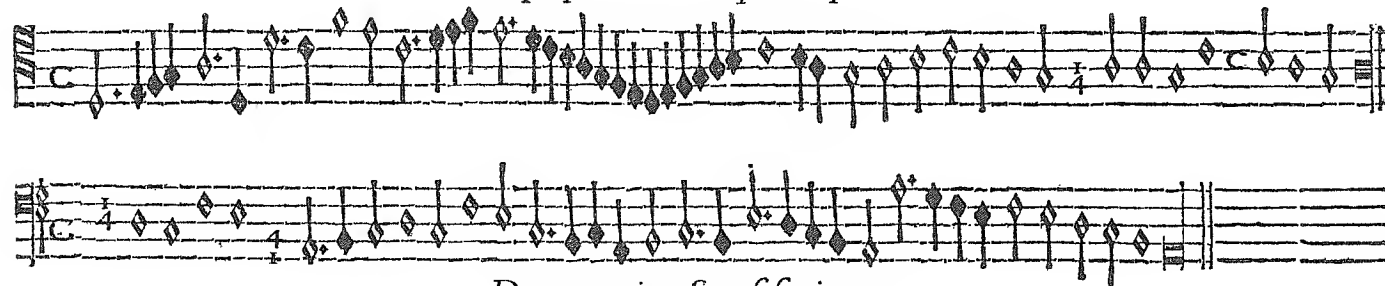
Exemple .



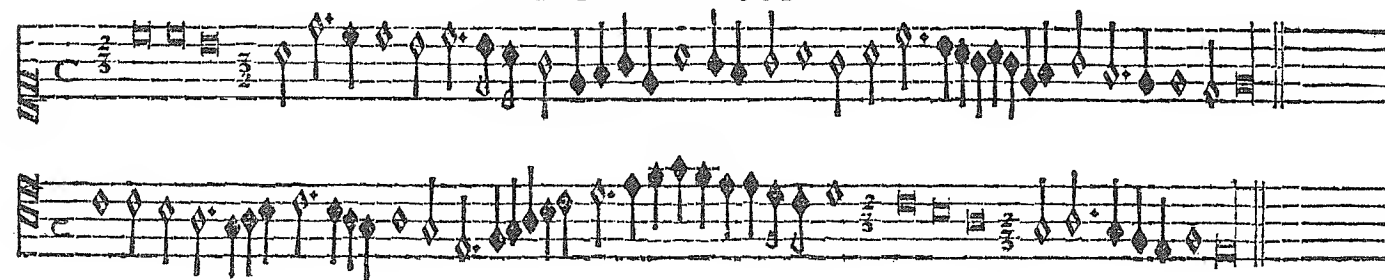
*De proportion Soustriple .*



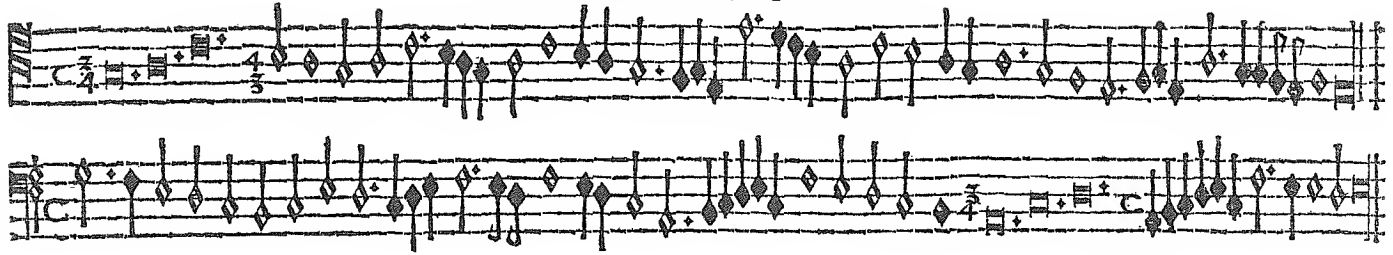
*De proportion Sousquadruple .*



*De proportion Sousfesquiautre .*



*De proportion Sousſeſquiterce.*



Voila (amy Lecteur) ce que j'ay peu trouué des parties neceſſaires aux fondemēs de Muſique Præctique: en quoy ſi tu cognois quelque imperfection, ie te prie la vouloir humainement ſupporter, conſiderant que ſommes tous hommes & qu'au ſeul Dieu perfection appartient.

Fin du Second traitté.

In laudem authoris .

*Laudauit vatem mirataq; Græcia phæbum,  
Quod data thebano barbitos ipſa lino.  
Te tua miretur potius Burgundia: per te  
Ars modo phæbeis Muſica parta ſonis.*

